

L'ÉCHO  
Le Libéré  
LYON

6 AVRIL 1965

40, rue Commandant-

n très soignée -  
Façades émaux  
ANTIE BANCA  
PRETS B

ebert

nières

Et cette dernière in-  
on leur a valu le premier  
classiques » au concours  
de l'Union Rhodanienne  
tre Amateur à Bourg, en  
54.

aussi, la saison passée,  
le nouveau, avec la plu-  
ceux qui l'avaient créée  
illon - sur - Chalaronne :  
ta femme, tu auras une  
de Beaumont et Flet-  
elle en a donné des ré-  
tions excellentes au  
de la Cité.

année, le T.P. 8 qui s'est  
en association avec un  
composé de Raymond  
François Salagnac, Jean  
s'est plus directement  
aux spectacles qu'il a  
la M.J.C. des Etats-Unis.  
à l'aide des « Mimes de  
et à celle du « Théâtre  
nemire » (T.C. 5), le  
pu présenter ainsi quatre  
s de façon régulière.

èce de Synge est sans  
plus réussi d'entre eux.  
unes gens sont parvenus  
s en partie) grâce à la  
scène de Georges Bac-  
exprimer ce qu'ils di-  
mêmes au programme :  
thème central de l'œuvre  
est l'opposition entre  
et la réalité, la lutte de  
tion pour parvenir à  
vie quotidienne la plus  
nte ».

J. B.

isolées ou collées sur un autre s  
en seront considérées comme nulle

ur 1 bouteille

les 10°5

qu'au 31 MAI

DERNIERE HEURE LYONNAISE  
EDITION DU DAUPHINÉ LIBÉRÉ  
LYON

6 AVRIL 1965

La scène

Ce soir à Charbonnières

## Le Théâtre Populaire du 8<sup>e</sup> présente dans le cadre du "Plateau d'Essor": "Le baladin du monde occidental" de Synge

**A** PRES les Mimes de Lyon, le Théâtre populaire du 8<sup>e</sup> présentera ce soir devant le jury du Plateau d'Essor et celui de la Biennale de Paris, « Le baladin du monde occidental » de Synge.

Ce spectacle monté pendant le stage d'été du Centre d'études dramatiques à Chatillon-sur-Chalaronne la saison dernière, fut présenté aux 11<sup>e</sup> nuits de Chatillon dans le cadre exceptionnel des halles qui constituaient un décor naturel rêvé. Il fut présenté de nouveau cet hiver à la Maison des Jeunes des Etats-Unis. La mise en scène et les décors sont dus à Georges Baccoumier.

A la distribution on trouve, François Salagnac, Jean-Pierre Agazar, Jean Baccoumier, Nicole Biondi, Jo-sette Biondi, Michel Vericel, Maurice Bone, Jean Bonhomme, Denise Agazar, Danielle Biondi, Noëlle Haon, Nicole Bonhomme, Marc Schwartz, Gilbert Perrier et Jean Garnier.

La scène se passe dans un village irlandais du Comté de Mayo. Un jeune arrive. Il annonce avoir tué son père et devient pour les villageois qui s'ennuient un héros. Les filles se le disputent. Son crime devient légende. Mais ce père qu'il avait cru tuer dans un geste de colère de faible n'était que blessé et se présente à son tour au village. La vérité éclate et la légende s'écroule. Le jeune homme a pris goût à son rôle et l'imagination admirative des

villageois l'a transformé. Quant il quitte le village, de faible il est devenu fort et son père le suit qui jusqu'alors le tyrannisait.

**LES MIMES DE LYON  
ONT OUVERT HIER AU CASINO  
DE CHARBONNIERES-LES-BAINS  
LE PLATEAU D'ESSOR**

La troupe des Mimes de Lyon, issue du Centre d'études dramatique, of-fra, hier, au Casino de Charbon-nières-les-Bains, le Plateau d'es-sor, concours dramatique ouvert aux jeunes troupes de la région. « Le Plateau d'Essor », sélectif pour la Biennale de Paris, est doté égale-ment par le Casino de Charbonnières. Six troupes s'affronteront jusqu'à samedi. Le jury du Casino et celui de la Biennale composé de MM. Fer-

mand Rude, sous-préfet, chargé des affaires culturelles de la région Rhône-Alpes; Jean Grésillon, prési-dent du Tribunal de grande instance de Vienne; Lherminier et De Herte, inspecteurs principaux des spectacles au ministère d'Etat chargé des affaires culturelles; Jean-Albert Car-tier, directeur du Théâtre d'essai et de l'animation de la Biennale de Paris; Michel Blanchon et Rémo Bruni, respectivement directeur gé-néral et administrateur de la Société des eaux minérales de Charbonnières-les-Bains, et Jean-Marc Collen, at-taché dramatique du Casino de Charbonnières.

C'est une occasion, pour le public lyonnais de revoir les excellents spectacles qui ont été présentés sur les scènes lyonnaises au cours de la saison.

DERNIERE HEURE LYONNAISE  
EDITION DU DAUPHINÉ LIBÉRÉ  
LYON

5 AVRIL 1965

## Ce soir, au Casino de Charbonnières : Début du « Plateau d'Essor » avec les Mimes de Lyon

**C**E SOIR à 21 heures débutera le « Plateau d'Essor », concours d'art dramatique ouvert aux trou-pes théâtrales de la région, pré-sé-lectif pour la biennale de Paris. Jus-qu'à samedi, les troupes se succé-dent chaque soir devant un jury de la biennale et un autre régional qui attribuera le Prix du Casino de Charbonnières.

Pour le premier spectacle de ce soir, les spectateurs auront à ap-précier les Mimes de Lyon. Cette troupe est, comme le Théâtre Po-pulaire du 8<sup>e</sup>, qui sera présenté de-main, une émanation du Centre d'Etudes Dramatiques que dirige Gérard Maré. Les deux groupes sont d'ailleurs formés des mêmes

éléments. La différence réside dans le moyen d'expression, mime ici et théâtre là.

Les Mimes de Lyon présenteront le spectacle que l'on a vu cet hi-ver à la Maison des Jeunes des Etats-Unis et qui était composé de : « Maternité », un mime clas-sique de forme, exécuté par Michel Vericel. « Il faut que jeunesse se passe », mime de groupe dont l'ar-gument est la création du monde.

« Saloon », scène de genre mimée sur le thème des westerns. Il s'agit de recréer une ambiance en mêlant tous les éléments susceptibles d'y concourir : enfin « Masques os-tendais », une évocation de carna-val, à cheval entre le mime, la danse.